BY / PAR DR. LIL LINTON, OD

Hard to believe four months has passed since I was installed as your national president. I have been busy attending annual general meetings across the country. By the time CJO reaches you I will have attended six provincial meetings, white coat ceremonies at both Waterloo and Montreal, meetings with Eye Health Council of Canada partners in Montreal and Toronto and chaired two CAO executive meetings, and one full CAO council meeting.

Representing CAO at the white coat ceremony in Waterloo was a humbling experience. Room 347 at the school of Optometry now known as the Barbara and Jacob Sivak Lecture Theatre holds many fond memories for me. I informed the ninety members of the class of 2015 that I sat four rows back four seats in on the right hand side. The seat actually was broken, I was pregnant with twins it was the only one I could fit in. I was happy to see it had been fixed.

Before I addressed the class of 2015 I recognized two colleagues from British Columbia, Drs. Mike Dennis class of '81 and Julie Louie class of '83. They were wearing guest tags, attending the white coat ceremony as parents, their daughter a member of the class of 2015. When Talisa graduates in 2015 she will be the third generation of the Dennis family to join our profession, eighty years after her grandfather.

Many of the speakers that preceded me spoke on the significance of the white coat and its symbolism. My address concentrated on the history of our profession and the three wise men of optometry documented in the recently completed history book, the story of the Canadian Association of Optometrists and Optometry in Canada. Many of us were taught by the three wise men, Dr. Clair Bobier, Dr. Ted Fisher and last but certainly not least Dr. Bill Lyle. The class of 2015 was encouraged to learn our history and I advised that CAO will be donating copies of the history book to the reading room at the school.

I encourage all members to purchase a copy by contacting the CAO office. Our profession has evolved from travelling peddlers to the primary provider of eye health care. This was not accomplished without hardships and challenges. We have been fortunate to have had visionary leaders including Drs. Bobier, Fisher and Lyle. Those who have followed have built on the foundation they laid for us. All of us need to know the roots of the profession we have chosen, we cannot move forward without knowing where we have come from.

The future of our profession depends on each and every one of us, but especially our student members. I charged them to carry the torch because it will be their profession. The message I have for colleagues already in practice is the same message I had for the class of 2015 – get involved, and stay involved in our profession. I look forward to working with each and every one of you to ensure our profession continues to prosper. Coming together is a beginning, keeping together is progress, working together is success. Remember, there is no "i" in team. We are team OPTOMETRY.

Prior to presenting white coats to the class of 2015, I led them in the reading of the CAO code of ethics:

It shall be my ideal, resolve and duty:

To accept as my primary concern and responsibility the visual welfare of my patients;

To freely consult and share information with colleagues and other professionals whenever such consultations are in the best interest of my patients and with their consent;

To continually improve my knowledge, skill and judgement so that patients receive the full benefit of advances in the art and science of vision care;

To render optometric services with equal diligence to all of my patients;

To promote in every possible way high standards of vision care for all people;

To maintain the dignity, honour and integrity of the profession at all times.

On behalf of CAO council and CAO staff we wish you a happy and healthy holiday season with family and friends and a prosperous new year.

J'ai du mal à croire que quatre mois se sont écoulés depuis que j'occupe les fonctions de présidente nationale. La participation aux assemblées générales annuelles dans tout le pays m'a tenue occupée. Avant que vous receviez le prochain numéro de la RCO, j'aurai pris part à six réunions provinciales, à des cérémonies de la blouse blanche à Waterloo et à Montréal, à des rencontres avec des partenaires du Conseil canadien de la santé de l'œil à Montréal et à Toronto et présidé deux réunions de la direction de l'ACO et une rencontre plénière du Conseil de l'ACO.

Je dois dire que représenter l'ACO dans le cadre d'une cérémonie de la blouse blanche à Waterloo a été une leçon d'humilité. La salle 347 de l'école d'optométrie, désormais baptisée Salle de conférences Barbara et Jacob Sivak, représente en effet à mes yeux tant de souvenirs agréables. J'ai appris aux 90 membres composant la promotion 2015 que ma place se trouvait quatre rangées en arrière, plus précisément la quatrième sur la droite. Pour tout dire, le siège était cassé, mais j'étais enceinte de jumelles et c'était la seule place à pouvoir m'accueillir. J'ai constaté avec joie qu'il avait été depuis réparé.

Avant de prendre la parole devant la promotion 2015, j'ai reconnu deux collègues de la Colombie-Britannique, les docteurs Mike Dennis de la promotion 81 et Julie Louie de la promotion 83.

This is the class of 2015 reading the code of ethics – adapted from the CAO Code of Ethics, 2006. | C'est la classe de 2015 qui lit le code de déontologie – adapté du code de déontologie de 2006.

Munis de badges d'invités, ils assistaient en tant que parents à la cérémonie de la blouse blanche, leur fille faisant partie de la promotion 2015. Lorsque Talisa obtiendra son diplôme en 2015, elle sera la troisième génération de la famille Dennis à rejoindre notre profession, 80 années après son grand-père.

Plusieurs des conférenciers qui m'ont précédée ont parlé de l'importance de la blouse blanche et de son symbolisme. Mon discours était plutôt orienté sur l'histoire de notre profession et sur les trois sages de l'optométrie dont il est fait mention dans l'ouvrage historique récemment achevé qui traite de l'histoire de l'Association canadienne des optométristes et de l'optométrie au Canada. Nombre d'entre nous ont eu ces trois sages pour enseignants, je veux parler des Drs Clair Bobier, Ted Fisher et, dernier, mais non des moindres, le Dr Bill Lyle. J'ai invité la promotion 2015 à découvrir notre histoire et recommandé à l'ACO de faire don à l'école pour sa salle de lecture de quelques exemplaires de cet ouvrage historique.

J'invite tous les membres à faire l'acquisition d'un exemplaire de cet ouvrage en communiquant avec le bureau de l'ACO. De l'époque des vendeurs ambulants à celle de fournisseur essentiel des soins de santé oculaire, notre profession a beaucoup évolué. Et cette évolution ne s'est pas faite sans difficultés ou défis à relever. Nous avons eu la chance d'avoir à nos côtés des dirigeants visionnaires, tels que les Drs Bobier, Fisher et Lyle. Leurs successeurs ont su exploiter la voie qu'ils nous ont tracée. Nous devons tous connaître les origines de la profession que nous avons choisie, car nous ne pourrons aller de l'avant sans savoir d'où nous venons.

L'avenir de notre profession dépend à la fois de chacun et de tous et plus particulièrement de nos membres étudiants. Je leur confie le soin de reprendre le flambeau, car il s'agit de leur profession. Le message que je souhaite transmettre aux collègues qui exercent déjà est le même que j'ai adressé à la promotion 2015 – engagez-vous et continuez d'œuvrer pour notre profession. J'ai hâte de travailler avec chacun d'entre vous et faire en sorte que notre profession continue de prospérer. Se rassembler a été un commencement, rester unis est gage de progrès et collaborer assurera notre succès. N'oubliez jamais que le « moi » n'a pas sa place dans une équipe. Nous formons tous l'équipe OPTOMÉTRIE.

Avant de présenter des blouses blanches à la promotion 2015, je les invite à lire le Code de déontologie de l'ACO :

Je dois tenir en idéal et en devoir les principes suivants :

Considérer le bien-être visuel de tous mes patients comme ma principale préoccupation et responsabilité;

Consulter mes collègues et membres d'autres professions et partager nos connaissances lorsque de telles consultations servent au mieux l'intérêt de mes clients après que ces derniers m'en aient donné le consentement;

Poursuivre en permanence l'acquisition de connaissances et de compétences et exercer au mieux mon jugement afin que mes patients bénéficient des progrès continus dans l'art et la science des soins de la vision;

Suite...